



DORURE A LA FEUILLE DES IMAGES ET DES LETTRES. RECETTE N° 7.

Nom usuel : Dorure à la feuille et chrysographie.

Domaine : Minéral

Détrempe : Eau gommée et blanc d'oeuf.

Manuscrit source : Manuscrit O Livro de como se fazem as cores (Le Livre des couleurs). .

Auteur : ABRAHAM BEN JUDAH IBN HAYYIM

Détrempe du safran avec de l'eau gommée et du blanc d'oeuf et dépose tout cela [au pinceau] sur le dessin ou la lettre¹ que tu veux dorer. Ensuite, tu attaches autour de ta tête un voile de soie devant ta bouche et tes narines², pour éviter de souffler sur l'or. Puis prends la feuille d'or avec beaucoup de délicatesse et de précaution dans une pièce sans courant d'air et sans personne³, pour que tu ne parles pas. Applique l'or sur cette préparation et laisse-le une heure de jour⁴. Ensuite, prends un peu de coton et époussette légèrement la feuille. Laisse ce qui doit rester comme lettre (ou image) et recueille le reste. Après cela, prends le brunissoir et brunis-le bien (l'or) avec une dent de sanglier.

1- Pinceau.

Il peut s'agir ici de dorer soit un dessin ou une lettre (chrysographie), ou bien les deux.

2 - Voile de soie devant la bouche et les narines. 3 - Pièce vide de toute présence humaine autre que celle du praticien. 4 - Temps de séchage.

Selon mes connaissances actuelles, c'est la première fois que de tels détails concernant les précautions à prendre pour pratiquer la dorure, et l'absence dans la même pièce de toute personne étrangère à l'action, sont décrits dans un traité technique. L'auteur pousse plus loin son sens de la précision en allant jusqu'à indiquer même le temps de séchage de l'assiette à dorer avant de procéder à l'époussetage avec un tampon de coton, puis au brunissage.